

COMMENT ASSURER LA PERENNITE DU TOURISME DOUX DANS LE VAL D'HERENS?



Travail réalisé pour l'obtention du diplôme de l'Ecole Suisse de
Tourisme à Sierre (Suisse)

Sierre, le 11. juin 2009

Elaboré par

Directeur de mémoire

**Gabrielle Dayer
Prolin
1987 Hérérence
078/801.40.95
dayegabr@students.hevs.ch**

Rafael Matos

RÉSUMÉ

Le Val d'Hérens, qui a été influencé par le tourisme dès la période de la conquête des Alpes, se tourne aujourd'hui, à travers divers projets, vers un tourisme plutôt doux. Le tourisme de masse y est toutefois toujours bien présent par la station de Thyon-les-Collons en hiver, et par la Grande-Dixence en été.

Pour la plupart, ces projets ont pris naissance par nécessité afin de faire face à plusieurs préoccupations telles que l'exode rural ou encore la perte de la culture agricole de la région.

Les touristes qui séjournent dans le Val d'Hérens apprécient avant tout la sérénité et le contact avec la nature. Ainsi, la marche est un sport souvent pratiqué dans la région qui ne compte pas moins de 600 km de chemins pédestres balisés. C'est pourquoi, valoriser les atouts de la région par la création d'un itinéraire culturel semble intéressant.

La notion d'équilibre entre les trois pôles (social, économique et environnemental) du développement durable, permet de pouvoir viser la pérennité d'une région sur le long terme. C'est pourquoi, connaître l'impact du tourisme sur les trois domaines, et plus précisément l'impact de la création d'une nouvelle offre, permet de profiter au maximum des bénéfices du tourisme et de minimiser les conséquences négatives qu'il pourrait causer. Finalement, c'est en connaissant les faiblesses qu'il est possible d'améliorer l'offre afin de rester compétitif et continuer à attirer la clientèle.

ZUSAMMENFASSUNG

Das Val d'Hérens, welches schon während der Eroberung der Alpen durch den Tourismus beeinflusst wurde, bewegt sich heute durch verschiedene Projekte hin, zu einem sanften Tourismus. Der Massentourismus ist während des Winters durch die Destination Thyon-les-Collons und im Sommer durch die Grande-Dixence stark vertreten.

Die meisten dieser Projekte zum sanften Tourismus entstanden durch die Notwendigkeit, verschiedene Themen, wie die Landflucht oder den kulturellen Verlust der regionalen Landwirtschaft, zu bekämpfen.

Die Touristen, die sich im Val d'Hérens aufhalten, schätzen vor allem die Ruhe und den Kontakt mit der Natur. Wandern ist deshalb ein häufig praktizierter Sport in dieser Region, welcher auf nicht weniger als 600 km markierten Wanderwegen betrieben wird. Die Schaffung eines neuen kulturellen Weges vermag die Stärken der Region hervorzuheben und scheint interessant.

Die Untersuchung des Gleichgewichts zwischen den drei nachhaltigen Entwicklungen (sozial, wirtschaftlich und ökologisch), erlaubt das Ziel der Nachhaltigkeit der Region auf lange Sicht anzugehen. Die Auswirkungen des Tourismus auf die drei Bereiche, sowie die Schaffung eines neuen Angebotes, erlaubt die Stärken des Tourismus zu maximieren und die negativen Folgen zu vermindern. Nur durch die Kenntnis der Schwächen ist es schlussendlich möglich das Angebot zu verbessern, um wettbewerbsfähig zu bleiben und weitere Kunden anzuziehen.

Répertoire des tableaux et graphiques

Graphique 1	Le Val d'Hérens	p.11
Graphique 2	Les trois pôles du développement durable	p.16
Graphique 3	La population hérensarde fin 2007	p.50

Répertoire des abréviations et sigles

ACVH	Association des Communes du Val d'Hérens
ASPAN-SO	l'Association suisse pour l'aménagement national, Suisse occidentale
AVTP	Association valaisanne du tourisme pédestre
CIPRA	Commission Internationale pour la Protection des Alpes
DRR	Développement rural régional
EST	Ecole Suisse de Tourisme
IVS	Inventaire des voies de communication historique
PDR	Plan de développement régional
OFEV	Office fédérale de l'environnement
SECO	Secrétariat d'état à l'économie
VT	Vélo Tout Terrain

Table des matières

1	<u>INTRODUCTION.....</u>	7
2	<u>SITUATION.....</u>	9
2.1	UNE HISTOIRE TOURISTIQUE RICHE.....	9
2.1.1	LES PREMIERS TOURISTES À LA CONQUÊTE DES ALPES	9
2.1.2	LE DÉVELOPPEMENT DES TRANSPORTS REND LE VAL D'HÉRENS ACCESSIBLE	9
2.1.3	UN NOUVEL ESSOR	10
2.2	LE VAL D'HÉRENS, UNE VALLÉE OÙ LES ATOUTS TOURISTIQUES NE MANQUENT PAS	11
2.2.1	UN EMPLACEMENT IDÉAL	11
2.2.2	UNE CLIENTÈLE D'ABORD EUROPÉENNE	12
2.2.3	DES PRÉOCCUPATIONS À NE PAS NÉGLIGER	13
2.2.4	COLLABORATIONS EXISTANTES DANS LA VALLÉE.....	14
3	<u>PROJETS EN COURS.....</u>	16
3.1	LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, UNE NOTION SOUVENT UTILISÉE.....	16
3.2	ST-MARTIN, RÉGION PIONNIÈRE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME DURABLE.....	17
3.3	LE DRR, UN PROJET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE	18
3.3.1	NOUVELLE SÉRIE DE PROJETS : PDR VAL D'HÉRENS.....	18
3.4	INTERREG; UN PROGRAMME DE COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE.....	19
3.4.1	LA MONTAGNE DE L'HOMME	19
3.5	LABEL BIOSPHERE, UNE RECONNAISSANCE DE L'UNESCO	19
3.5.1	PROJET DE CENTRE D'ÉTUDE SUR LA GLACIOLOGIE ET LA GÉOLOGIE (CAIRN)	21
3.6	LA FERME PÉDAGOGIQUE "AU CŒUR DU VAL", FERME D'ANIMATION ET D'ACCUEIL	22
3.7	IMALP, UN PROJET QUI A AMENÉ À LA RÉFLEXION	23
3.8	LES MAYENS D'HÉRÉMENCE, UN PROJET EN CONTRADICTION AVEC LES PROJETS LIÉS AU DÉVELOPPEMENT DURABLE?	24
3.9	LE VAL D'HÉRENS, UNE RÉGION OÙ LES PROJETS NE MANQUENT PAS.....	25
4	<u>OFFRE PÉDESTRE DU VAL D'HÉRENS</u>	26
4.1	UNE OFFRE PÉDESTRE VASTE	26
4.1.1	LA RANDONNÉE PÉDESTRE, UNE ACTIVITÉ DE DÉCOUVERTE.....	26
4.1.2	L'EAU, UNE RESSOURCE NATURELLE SOURCE DE VIE	27
4.1.3	OFFRES FORFAITAIRES ADAPTÉES À TOUS	28
4.2	CRÉATION D'UN NOUVEL ITINÉRAIRE	29
4.2.1	ITINÉRAIRES CULTURELS EN SUISSE, UN PROJET QUI VISE À PRÉSERVER LES RESSOURCES NATURELLES	29
4.2.2	LA VIAREGIO HÉRENS, UN PROJET D'ITINÉRAIRE CULTUREL RÉGIONAL.....	31

<u>5</u>	<u>IMPACTS DU TOURISME DANS LE VAL D'HÉRENS.....</u>	<u>33</u>
5.1	SOCIAL.....	33
5.2	ECONOMIE.....	34
5.3	ENVIRONNEMENT	36
5.4	LES IMPACTS D'UNE NOUVELLE OFFRE FORFAITAIRE	38
<u>6</u>	<u>PROPOSITIONS POUR AMÉLIORER L'OFFRE TOURISTIQUE.....</u>	<u>40</u>
6.1	AMÉLIORER L'OFFRE, UNE PRÉOCCUPATION DE TOUS LES PRESTATAIRES	40
6.2	LES ÉLÉMENTS À PRENDRE EN COMPTE POUR LA CRÉATION D'UN ITINÉRAIRE	41
6.3	LE TOURISME, MOYEN DE LUTTER CONTRE L'EXODE RURAL?	44
<u>7</u>	<u>CONCLUSION</u>	<u>46</u>
<u>8</u>	<u>BIBLIOGRAPHIE.....</u>	<u>47</u>
8.1	OUVRAGES	47
8.2	ARTICLES	48
8.3	DOCUMENTS PDF	48
8.4	SITES INTERNET.....	48
8.5	CONTACTS.....	49
8.6	PHOTOS	49
<u>9</u>	<u>ANNEXES</u>	<u>50</u>
9.1	UNE POPULATION BIEN REPARTIE	50
9.2	ORIGINE DES HOTES	51
9.3	PARTENAIRES ENVISAGEABLES LE LONG DE L'ITINÉRAIRE	52
9.3.1	HEBERGEMENT.....	52
9.3.2	VISITES.....	53
9.3.3	TRANSPORTS	53
9.3.4	PRODUITS DU TERROIR.....	54
<u>10</u>	<u>DECLARATION DE L'AUTEUR</u>	<u>55</u>

1 Introduction

Le Val d'Hérens est une région qui me tient à cœur comme j'y vis et le tourisme y est un domaine en pleine expansion. Avec des atouts indéniables, son développement ainsi que savoir comment améliorer l'offre existant m'intéresse.

Comme plusieurs projets sont en cours dans la vallée et ayant effectué mon stage auprès de ViaStoria à St-Maurice où j'ai imaginé un avant-projet d'itinéraire pour le Val d'Hérens dans le cadre du projet *Itinéraires culturels en Suisse*, il m'a semblé intéressant de prendre contact avec M. Patrick Chevrier, responsable du DRR afin d'effectuer un travail qui pourrait apporter un plus pour la région qui a beaucoup d'atouts à exploiter. Améliorer l'offre en proposant un nouvel itinéraire culturel et en apportant des propositions pour minimiser les impacts négatifs de l'augmentation du nombre de touristes dans le Val d'Hérens en général est le but du travail.

J'aimerais encore remercier toutes les personnes qui m'ont aidée pour la réalisation de ce travail et en particulier :

- ✧ M. Rafael Matos, responsable du travail
- ✧ M. Patrick Chevrier, 2^{ème} lecteur
- ✧ M. Sandro Benedetti, collaborateur chez ViaStoria et responsable de mon stage
- ✧ Les communes et offices de tourisme pour les informations transmises, ainsi que l'Etat du Valais
- ✧ Les personnes interrogées pour leur précieuse collaboration
- ✧ Les personnes qui ont aimablement accepté de relire mon travail

Le présent travail a été réalisé dans le cadre de mes études à l'Ecole Suisse de Tourisme de Sierre dans le but d'obtenir le diplôme ES de gestionnaire en tourisme. Il fait partie de mes recherches personnelles basées sur les sources mentionnées. Cette étude n'engage donc que moi et aucunement l'EST, ni les personnes interrogées.

Le tourisme durable est une notion de plus en plus utilisée de nos jours. L'équilibre entre le social, l'économie et l'environnement, les trois angles du développement durable, semble nécessaire pour développer un tourisme harmonieux qui touche le long terme. Ainsi, se tourner vers une seule forme de tourisme ne suffit plus pour réellement développer une région. C'est une des raisons qui amènent les professionnels du tourisme à réunir les instances touristiques par régions, afin d'augmenter l'efficacité.

Ainsi, bien que nous ne puissions encore tout à fait parler de destination, le Val d'Hérens avec ses atouts indéniables, cherche déjà depuis quelques années à collaborer davantage à travers le développement de divers projets, présentés en partie dans ce mémoire. Ne l'oublions pas, avec la multiplication des destinations touristiques et la mondialisation, un effort doit continuellement être entrepris pour demeurer compétitif, rien n'étant acquis définitivement. Par ces projets, leurs initiateurs prouvent qu'ils se soucient de l'avenir et de la pérennité de la vallée.

Ce travail sera subdivisé en cinq parties distinctes répondant aux questions suivantes:

- ✧ Quels sont les débuts du tourisme dans le Val d'Hérens et à quoi ressemble la vallée?
- ✧ Quels projets sont actuellement en cours?
- ✧ Quelle est l'offre pédestre de la vallée? Qu'est-ce que la ViaRegio Hérens?
- ✧ Quels peuvent être les impacts de l'augmentation du tourisme dans la vallée en se basant sur la création d'un nouvel itinéraire culturel ?
- ✧ Comment minimiser les impacts négatifs dans le but d'améliorer l'offre régionale?

2 Situation

2.1 Une histoire touristique riche

2.1.1 Les premiers touristes à la conquête des Alpes

Bien que de tout temps l'homme ait voyagé, nous pouvons dire que les débuts du tourisme en Valais remontent au 18^{ème} siècle, période du romantisme où les touristes cultivés venaient goûter au plaisir de la beauté des paysages mystérieux que sont les Alpes. Avant cela, la Suisse attirait peu les visiteurs étrangers malgré sa situation centrale en Europe. La peur de la montagne et les histoires, légendes et contes racontant l'existence de créatures mystérieuses, retenaient souvent les voyageurs. C'est la littérature et la peinture qui susciteront l'intérêt par une description romantique des paysages par des artistes célèbres tels que Goethe, poète et romancier allemand ou encore Jean-Jacques Rousseau, écrivain célèbre fasciné par les habitants des régions alpines.

Le 19^{ème} siècle se traduit par une volonté de conquérir les sommets à travers le monde. Les anglais seront les premiers à venir découvrir la beauté des Alpes et participeront grandement au développement de l'alpinisme. C'est à ce moment-là que les premiers voyages organisés apparaissent. Nommons l'anglais Thomas Cook, célèbre promoteur organisant de nombreux séjours depuis 1841, d'abord au sein même du Royaume-Uni pour s'étendre ensuite à l'Europe continentale, dont la Suisse pour la première fois en 1863, et finalement au monde. L'agence Cook existe d'ailleurs toujours de nos jours et est aujourd'hui le deuxième groupe de tourisme européen.

Ainsi, de nombreux sommets furent convoités dans les Alpes dont le Mont-Blanc en France, le Cervin, emblème de notre pays et, pour le Val d'Hérens, la Dent-Blanche ou encore le Pigne d'Arolla.

2.1.2 Le développement des transports rend le Val d'Hérens accessible

C'est en 1860 avec la première ligne de train arrivant à Sion que le tourisme commence à se développer réellement dans le Val d'Hérens, où les villages comme Arolla deviennent plus accessibles. À cette époque, le tourisme était bien développé en été grâce à l'alpinisme mais aussi grâce aux randonnées. Ainsi, les

premiers hôtels de la vallée furent construits à Arolla, Evolène et aux Mayens de Sion pour accueillir les marcheurs. Enfin, la route jusqu'à Arolla fut construite en 1957.

2.1.3 Un nouvel essor

Les deux guerres mondiales ont bien entendu influencé le tourisme des Alpes à la baisse. Or, durant la période des "Trentes Glorieuses" où l'économie était florissante, le tourisme repris son élan mais sous un aspect bien différent. Dès lors, les sports d'hiver sont devenus très attractifs et accessibles à tous. Un développement massif des stations de ski a eu lieu. Cependant, depuis quelques années, avec notamment le manque d'enneigement plus marqué qu'auparavant et dû à un succès en déclin, l'importance de développer un tourisme nouveau et attractif est devenu nécessaire. De plus, la rentabilité d'une station sur l'année est de plus en plus discutable. Ainsi des notions comme le tourisme durable ou tourisme rural ont émergés. La tendance à développer un tourisme dit "doux", en harmonisant les notions du développement durable, est de plus en plus d'actualité.

Les randonnées et itinéraires sont un moyen intéressant de lier tourisme durable et tourisme estival d'une part, mais aussi un tourisme mieux réparti sur l'année. À noter que la montagne reste une destination de rêve pour beaucoup de par ses paysages incroyables et car elle est synonyme d'un retour aux sources.

2.2 Le Val d'Hérens, une vallée où les atouts touristiques ne manquent pas

2.2.1 Un emplacement idéal

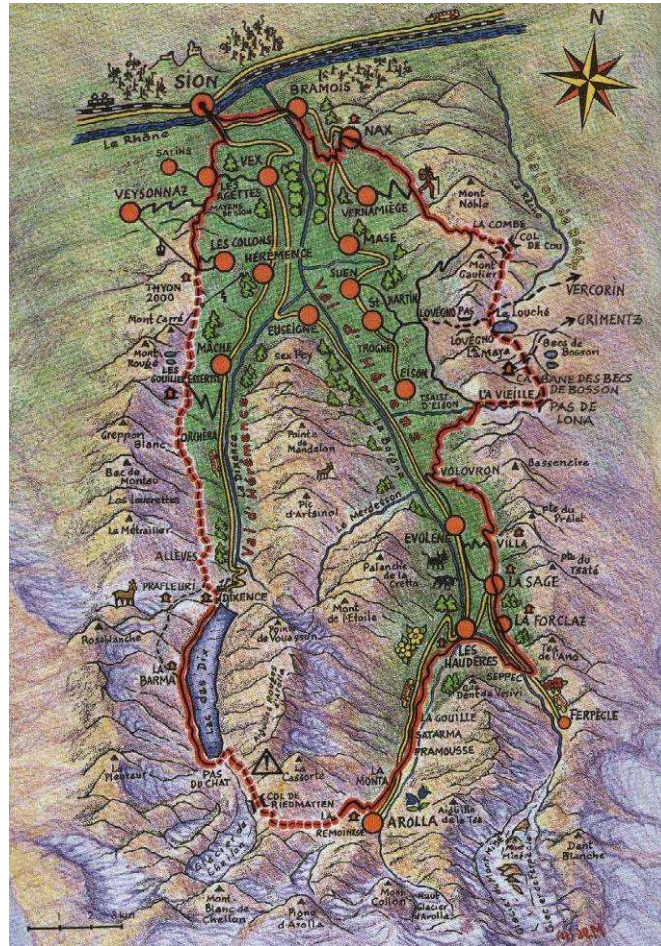


Figure 1: Le Val d'Hérens

Vallée située au cœur du Valais, sur la rive sud de la vallée du Rhône, le Val d'Hérens est constitué de 8 communes avec une population d'environ 6500 habitants (données statistiques en annexe 1):

Vex, Hérémenche, Evolène, les Agettes, St-Martin, Mase, Vernamiège et Nax . À noter la future fusion des trois dernières communes mentionnées prévue pour 2011 et donnant naissance à la nouvelle commune de "Mont-Noble".

Partagée en deux par les rivières la Borgne et la Dixence, la vallée bénéficie d'un excellent axe routier qui permet de relier aisément le Val d'Hérens à la plaine du Rhône, à Sion. Son territoire s'étend d'environ 690 mètres au bord de la Borgne pour

atteindre son point culminant à plus de 4300 mètres au sommet de la fameuse Dent-Blanche.

Bénéficiant d'un ensoleillement optimal et d'un climat sec, les visiteurs peuvent profiter d'un environnement naturel encore bien préservé, du charme des villages comme Evolène, connu pour ses traditions, et admirer les nombreux témoins d'un patrimoine culturel riche dont la liste complète serait longue. Nous ne pouvons cependant pas ne pas en nommer quelques-uns: les traditionnels raccards visibles dans les villages, les fours banaux restaurés et encore utilisés lors de grandes fêtes en particulier, les alpages où l'on peut admirer luttier la fameuse vache d'Hérens, vache belliqueuse du pays, sans oublier les pyramides d'Euseigne, appelées "demoiselles coiffées" et répertoriées à l'inventaire fédéral des paysages, des sites et monuments naturels d'importance nationale ou encore le barrage de la Grande Dixence, le plus haut barrage hydro-électrique d'Europe avec ses 285 mètres de hauteur.

Le Val d'Hérens bénéficie de diverses activités touristiques touchant différents pôles: du tourisme intensif avec la station de ski de Thyon-les Collons et le barrage de la Grande Dixence pour la période estivale, au tourisme doux, essentiellement sur la rive droite de la vallée, porté par plusieurs projets. L'accueil à la ferme en est un exemple.

2.2.2 Une clientèle d'abord européenne

Selon les statistiques reçues de quelques offices du tourisme de la région pour l'année 2008 et annexées à ce travail, les premiers pays représentés sont les suivants: Suisse, Allemagne, Pays-Bas et Royaume-Uni (l'ordre peut varier selon les communes), ainsi le tourisme de proximité est le plus important. Malgré un éventail large de destinations possibles lié à la mondialisation, les voyageurs apprécient encore de visiter des régions situées non loin de leur lieu d'habitation. Néanmoins, la région accueille aussi des hôtes d'autres continents venant notamment de Singapour et des Etats-Unis.

Les touristes qui choisissent la région recherchent avant tout la tranquillité et viennent admirer la beauté des paysages. En hiver, la raison principale de leur venue reste liée aux sports d'hiver et principalement le ski de piste, mais aussi le ski de fond et de randonnée. En été, la randonnée est une des premières raisons

évoquées et les touristes apprécient particulièrement de pouvoir combiner sport et bien-être.

2.2.3 Des préoccupations à ne pas négliger

L'exode rural dans les régions périphériques est un phénomène de longue date auquel les communes tentent de remédier. Les places de travail y étant limitées, le nombre de pendulaires est considérable. De plus, les plus jeunes quittent souvent la région pour continuer leur vie professionnelle ou leurs études ailleurs bien qu'ils soient souvent attachés à leur région d'origine. Ainsi, la population est vieillissante.

Or, comme il est ressorti lors mes discussions avec les présidents des communes de St-Martin et d'Hérémece, il est important d'offrir aux habitants un cadre de vie intéressant. Ainsi, pouvoir offrir les quatre éléments suivants semble nécessaire: le travail (dans la mesure du possible), une vie associative large, une qualité de vie générale et une bonne éducation pour les enfants. Le Val d'Hérens bénéficie, pour les trois derniers points, d'un très bon système qui devrait mieux être exploité et mis en avant. À noter que les jeunes retraités qui ont une résidence secondaire dans la région viennent souvent s'installer définitivement dans ce havre de paix pour y profiter de la tranquillité. Comme ce sont des personnes souvent dynamiques et qui s'impliquent activement dans la vie locale, ce sont des gens intéressants mais n'oublions pas qu'ils finissent eux aussi par vieillir. Ainsi, attirer les jeunes reste une priorité.

Côté tourisme, le problème des lits froids est bien présent dans la vallée qui compte de nombreuses résidences secondaires. En 2006, la commune d'Hérémece a d'ailleurs été touchée par le moratoire sur la vente d'immeubles aux étrangers pour une durée de douze mois, moratoire qui a beaucoup fait parler de lui et dont le but était de freiner l'explosion de dossiers en attente. Un manque d'infrastructures hôtelières est aussi à noter surtout pour les hôtes de passage et lors de grands évènements comme le Grand Raid où les gens sont obligés de chercher un hébergement en plaine.

Un autre problème à mentionner est que les touristes ne restent pas toujours consommer sur place, car ils ne connaissent notamment pas l'offre des activités existantes au sein des villages. En effet, avec plus de 100'000 visiteurs par année à la Grande-Dixence, la vallée pourrait par exemple en profiter davantage.

2.2.4 Collaborations existantes dans la vallée

En 1986, les présidents des communes ainsi que les sociétés de développement de la vallée se sont réunis par une association, *Hérens-vacances* pour gérer la promotion de la vallée. Un site Internet a notamment été réalisé et est encore en fonction aujourd'hui (<http://www.herens-vacances.ch>). Cependant, comme a pu le constater Sylvie Rudaz dans son travail, *Impacts du tourisme sur le territoire et la population : évaluation de la durabilité touristique. Le cas du Val d'Hérens*, "il n'y a pas vraiment eu de promotion globale" et vendre davantage un produit pour la vallée aurait été intéressant.

Depuis janvier 2006, cette association ayant été dissoute, la commission Hérens Tourisme fonctionne au sein de l'*Association des Communes du Val d'Hérens* (ACVH), regroupant les présidents des 8 communes et dont « la mission principale consiste à définir une vision régionale de développement et à coordonner sa mise en œuvre ».¹ Il s'agit de gérer des projets en commun dans le but de favoriser le développement économique et touristique de la région. Cette commission tente notamment d'apporter une solution au problème de l'exode rural et cherche à faire revivre les villages de la région et leurs coutumes.

Son financement est assuré par un budget mis à disposition par les communes et les sociétés de développement. Cette association n'est pas une fusion des communes (idée encore mal perçue par la population et non envisageable à court terme) mais elle permet un développement régional du tourisme.

Les fermes et terroirs de la vallée se sont aussi réunis par l'*Association Accueil à la ferme* en 2005 afin de valoriser le patrimoine et mettre en avant la valeur inestimable des produits du terroir, le but premier étant de promouvoir l'agritourisme. Cette mise en réseau des fermes de la vallée permet de mieux cibler la promotion et la création d'activités conjointes. Une brochure commune a notamment été publiée pour présenter les différents partenaires et montrer que les agriculteurs de la vallée s'engageaient soit par des activités d'accueil ou par la vente des produits locaux. De plus, par leur union, cette association a permis de trouver des sources de financement non négligeables.

¹ CINA Jean-Michel, *Val d'Hérens : un projet pilote pour une nouvelle offre touristique*, p.2

Enfin, les différentes sociétés de développement collaborent entre elles pour gérer les événements de la vallée. Cette collaboration est toutefois encore trop faible. Des problèmes de coordination, avec l'organisation de plusieurs événements en même temps, ont en effet été mentionnés.

3 Projets en cours

Durant ces dernières décennies, plusieurs projets d'envergure pour la vallée ont vu le jour. Quelques projets, parfois liés entre eux seront brièvement présentés dans ce chapitre.

3.1 Le développement durable, une notion souvent utilisée

La tendance générale au réchauffement climatique qui a maintenant été scientifiquement prouvé par diverses observations et mesures, est un phénomène mondial qui a amené à de nombreuses discussions et débats. Les causes sont encore discutées, les scientifiques ayant parfois des idées divergentes bien que la notion de l'effet de serre ressorte souvent. Ainsi, pour la majorité, l'homme y joue probablement un rôle considérable. Ce fait amène tout un chacun à la réflexion pour minimiser les conséquences négatives de ce phénomène pour les générations futures.

C'est une des raisons qui a amené 172 Etats de la planète à méditer sur la notion de développement durable lors du sommet de la Terre à la Conférence de Rio de 1992 par un plan d'action, l'Agenda 21 et décrivant les secteurs d'activités où le développement durable doit s'appliquer. Pour cette notion, ils ont émis la définition suivante :

« Le développement est durable s'il permet que les besoins de la génération actuelle de tous les pays et de tous les groupes de la population soient satisfaits sans empêcher les générations futures de satisfaire à leur tour leurs propres besoins, tout en maintenant la biodiversité (flore et faune)»²

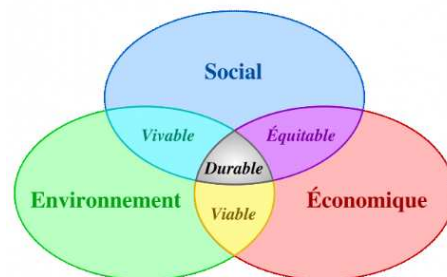


Figure 2: Les trois pôles du développement durable

Pour assouvir à cette définition, les trois pôles à considérer à valeurs égales sont : l'aspect écologique, social et économique.

² Comité de candidature Sion 2006 Switzerland, *Le livre Arc-en-ciel du développement durable*, p. 5

Le tourisme rural qui s'intègre parfaitement dans la notion de développement durable présenté ci-dessus, s'est développé dans les années 1970. Au début, il permettait essentiellement aux agriculteurs de se procurer un revenu supplémentaire. Ce type de tourisme est essentiellement un tourisme de courte durée où l'accueil prime et c'est un tourisme bien présent dans le Val d'Hérens.

3.2 St-Martin, région pionnière pour le développement du tourisme durable

Dans les années nonante, la commune de St-Martin décida d'encourager le tourisme doux ainsi que le développement des structures agricoles après le refus d'un important projet de remontées mécaniques en 1988. En effet, Télé Mont Noble SA, par souci de rentabilité, voulait étendre son domaine skiable. Les milieux de protection de la nature et du paysage se sont cependant opposés au projet. C'est à ce moment que se mit en place l'étude participative « Rive droite de la Borgne : Réussir ensemble : un défi à relever ». Cette commission s'est penchée davantage sur la question pour réfléchir à l'avenir économique et touristique de la commune. L'exode rural était déjà un problème constaté, ainsi une des priorités fut de se tourner vers un tourisme doux pour dynamiser l'économie.

C'est pourquoi St-Martin fut sélectionnée pour être l'une des 27 communes-pilotes du réseau "Alliance dans les Alpes" et fut donc ainsi membre fondatrice de ce réseau basé sur l'ensemble de l'Arc alpin. La CIPRA (Commission internationale pour la Protection des Alpes) fut l'une des co-fondatrices et fut fondée en 1952. Elle a un statut d'observateur auprès de la Convention alpine signée en 1991 et entrée en vigueur en 1995. Cette convention vise la protection et le développement durable des chaînes alpines. Même si la Suisse respecte la plupart des mesures, elle n'en a cependant encore ratifié aucune.

Une partie du projet pour la commune de St-Martin qui a choisi de regrouper Tourisme et Agriculture, consista à aménager une nouvelle exploitation agricole tout comme un complexe agritouristique sur le Plateau d'Ossona/Gréféric situé au-dessous du village de Suen et qui accueille des visiteurs depuis juin 2008. Celui-ci fut revitalisé afin de ne pas voir disparaître les bâtiments traditionnels ainsi que les surfaces agricoles, témoins du passé. Le développement durable de la région se fait cependant par paliers et touche les domaines suivants:

1. Les hameaux d'Ossona/Gréféric (partie du projet déjà brièvement présentée)
2. Les neuf villages ou hameaux de la commune de St-Martin
3. Le hameau de Baule
4. La zone des mayens
5. Les chottes de l'alpage de l'A Vieille
6. La Cabane des Becs de Bosson
7. Le Chemin Maurice Zermatten reliant les différents paliers du projet (présenté de l'altitude la plus basse à 900 mètres, à la plus haute pour atteindre les 3000 mètres)

Le projet en soi a tout de même amené à la création d'une dizaine d'emplois pour la commune.

3.3 Le DRR, un projet de développement durable

Basé sur un plan communal, de part sa nature, le projet présenté ci-dessus a logiquement été intégré à un projet pilote régional par l'Office fédéral de l'agriculture en 2004.

En 2007, la Confédération a décidé de soutenir financièrement des projets liés à la nouvelle politique agricole qui tend au maintien des surfaces agricoles. C'est alors que les huit communes de la vallée, représentées par leur président, ont débuté la phase pilote du projet. Cette première phase a permis de connaître les bénéfices que peut amener l'agritourisme dans une région. Cependant, il ne faut pas oublier qu'il y a aussi des contraintes à surmonter. Cette première phase a notamment permis la construction de la Maison de l'Agriculture et de la Nature de Tsébettaz à Nax ou encore la rénovation du chalet de la Nouve sur le chemin reliant de Nax et Evolène par les alpages, ainsi que l'entretien des terres dans les communes de Vex, Hérérence, St-Martin, Mase et Evolène.

3.3.1 Nouvelle série de projets : PDR Val d'Hérens

La deuxième phase du développement régional s'étend sur la période 2009-2015. Elle poursuit l'action de la première phase du projet-pilote tout en apportant des correctifs en tenant compte des connaissances et expériences acquises. Les

subventions attribuées pour cette phase seront décidées par le Grand Conseil au mois de septembre mais devraient être de l'ordre de grandeur de 50% par la Confédération et de 30% par le Canton. Ce projet coordonnera directement avec le projet de Biosphère ainsi que celui d'Interreg.

3.4 INTERREG: un programme de coopération transfrontalière

INTERREG étant un programme touchant différents projets, il est essentiel d'expliquer de quoi il s'agit. C'est un programme de promotion pour développer un espace européen équilibré. Il vise à soutenir la coopération transfrontalière et octroie des subventions pour les projets touchant plusieurs pays.

Nous sommes aujourd'hui à INTERREG IV, 4^{ème} étape couvrant la période de 2007 à 2013. De plus, des projets tri-nationaux sont dorénavant possibles en respectant certains principes. En Suisse, où la politique régionale a entièrement été revue, la Confédération finance jusqu'à 50% des coûts de la partie suisse et c'est le SECO qui se charge du programme.

Grâce à ce projet particulièrement, le Val d'Hérens a acquis une certaine expérience de coopération régionale notamment avec la création d'Hérens Vacances.

3.4.1 La Montagne de l'Homme

« La Montagne de l'Homme », projet patronné par la Confédération et l'Union Européenne dans le cadre d'INTERREG III, regroupe le Val d'Hérens, avec les communes d'Evolène et d'Hérévence, et la Valpelline en Italie. Il s'agit de trouver une stratégie du territoire commune pour valoriser l'arc alpin et ses ressources naturelles et de déceler des moyens pour maintenir une population active au sein de ces vallées alpestres. La Maison du Patrimoine et de la culture participe notamment à ce projet. Cette association basée à Hérévence tente d'inventorier les objets, documents, photos,... liés au passé et à l'histoire de la vallée.

3.5 Label Biosphère, une reconnaissance de l'UNESCO

En 2001, l'Association Maya-Mont-Noble vit le jour et le projet de parc régional se mit en route. Au départ touchant uniquement les communes de la rive droite ainsi que Grône par le Vallon de Réchy, c'est en 2006 que les présidents de communes

décidèrent d'étendre le projet à toutes les communes membres de l'ACVH (Association des communes du Val d'Hérens) car, intéressée par celui-ci, l'association était "obligée de réfléchir à une planification globale, ne serait-ce qu'en matière d'aménagement du territoire"³. Ainsi, les communes de l'ACVH et Grône ont eu un pouvoir décisionnel sur le projet. Une complémentarité avec les autres projets a été réalisée afin d'éviter les doublons. De plus, avec un budget de 3,4 millions de francs, il a obtenu le soutien de la Confédération, du SECO, du canton et des communes concernées.

C'est en janvier 2009 que le Val d'Hérens et la commune de Grône ont déposé leur candidature à Berne pour être reconnus comme "Parc Naturel Régional", première étape du projet. L'OFEV acceptera ou non le projet en septembre 2009.

La Confédération définit le terme de parc naturel régional ainsi :

« Un parc naturel régional est un territoire rural relativement vaste, en partie habité et d'une grande richesse naturelle et paysagère. Les bâtiments et les infrastructures sont particulièrement bien intégrés dans le paysage ».⁴

Avant l'ouverture à toute la vallée, le périmètre suffisait tout juste à satisfaire les contraintes des parcs régionaux (100km²). Actuellement, le périmètre d'étude de 437km² touche 9 communes, 3 domaines skiables ainsi que plusieurs paysages classés à l'inventaire fédéral ou cantonal. De plus, la région bénéficie, comme déjà mentionné, d'atouts exceptionnels à exploiter. Enfin, dans un deuxième temps, le projet pourrait toucher aussi quatre communes de la vallée d'Aoste qui sont la Valpelline, Bionaz, Oyace et Ollomont qui, de leur côté, utilisent la même démarche.

Par la suite, la région espère obtenir le label biosphère décerné par l'UNESCO. Ainsi, des critères internationaux doivent être respectés. Le territoire doit d'une part être organisé en trois zones distinctes : l'air central, la zone tampon et l'air de transition. D'autre part, il est demandé de mener des recherches scientifiques sur le périmètre de la biosphère.

³ FAUCHÈRE Pascale, *Une carte d'identité pour la biosphère*

⁴ <http://www.bafu.admin.ch>, Office fédéral de l'environnement, Parc naturel régional, 2 juin 2009

L'objectif principal recherché est lié à la notion d'équilibre durable et donc plus généralement au développement durable qui vise la pérennité de la région. Il tend notamment à valoriser le biotope de la région. Le rôle d'une biosphère est lié à la conservation, au développement et au support logistique et touche les domaines du développement durable, du tourisme doux et de la gestion de la biodiversité.

À noter que ce projet a été un excellent moyen de réunir les communes du Val d'Hérens et son ampleur internationale lui permettrait d'obtenir un très bon positionnement.

De plus, comme ce projet se veut participatif, il va impliquer la population locale dans ce processus, un aspect important pour sa réussite. C'est pourquoi, les initiateurs du projet cherchent à informer les régionaux et prônent la transparence.

Concrètement le projet est divisé en cinq objectifs principaux constitués d'actions précises, chacune prise en charge par une commission. Après présentation du projet dans les villages concernés, l'association peut compter sur plus d'une centaine de personnes qui se sont engagées bénévolement au sein des différentes commissions. Un but important est lié au problème du vieillissement de la population et de l'exode rural. Le projet a ainsi été imaginé au début par nécessité car un moyen pour dynamiser l'économie locale devait être trouvé. Les plans d'aménagement du territoire restent cependant du ressort des communes, bien que les membres du projet de la biosphère puissent donner leur avis. Ils ont d'ailleurs précisé que les zones protégées étaient déjà suffisamment signalées. Enfin, les domaines skiables ainsi que la Grande-Dixence qui sont plutôt considérés comme du tourisme de masse, sont tout à fait compatibles avec le projet qui recherche le meilleur équilibre possible pour la région.

3.5.1 Projet de centre d'étude sur la glaciologie et la géologie (Cairn)

Distingué par l'ASPAN-SO (Association pour l'aménagement national – Suisse occidentale) le 15 mai 2009, ce projet est une plate-forme d'échanges située à Evolène. Il comprend d'une part un Centre international de glaciologie et de géologie et, d'autre part a permis la rénovation de la maison de Ribaupierre. Cette bâtisse hébergera les étudiants ainsi que les doctorants de Suisse et d'ailleurs. Les membres de la Fondation La Maison des Alpes réfléchissent sur l'avenir culturel de la commune depuis quelques années et c'est depuis 2001 que le Cairn est en

gestation. L'idée est partie de glaciologues et géologues anglais en visite dans la région.

« Selon les critères du jury, il constitue une démarche exemplaire pour la Suisse romande en matière de politique spatiale face aux changements climatiques en région de montagne. »⁵

Ce projet est lié au 5^{ème} objectif du projet biosphère qui s'appuie sur la recherche. Ainsi, l'évaluation des risques naturels alpins est aussi un domaine analysé. Rendre accessible à tous les sciences de la terre en vulgarisant les termes utilisés est aussi un but.

3.6 La Ferme Pédagogique "Au Cœur du Val", ferme d'animation et d'accueil

Ce projet débuta en 1999 à Hérémente grâce à une aide financière de plusieurs associations, d'un crédit LIM ainsi que de l'aide de la commune, sans oublier les nombreux bénévoles qui ont œuvrés pour la bonne marche du complexe et d'une grande volonté de son fondateur, M. Charly Dayer. C'est à ce moment là que l'Association *Au Cœur du Val* et une communauté de ferme *la Senande* constituée de fermiers à temps partiel de la région pour gérer l'aspect agricole du projet, sont mis en place. Les deux identités collaborent ainsi étroitement pour la mise en valeur des ressources agricoles, artisanales et culturelles de la région.

Construite au lieu-dit "Seppey" à une altitude de 1450 mètres au cœur d'un triangle entre Hérémente, Les Mayens-de-Sion et les Collons avec une vue imprenable sur la Dent-Blanche et le sommet du Cervin, la ferme fut inaugurée en mai 2004.

Les buts de l'association étaient divisés en trois catégories: buts agricoles, pédagogiques et culturels.

⁵ ASPAN-SO, COMMUNIQUE DE PRESSE -Prix de l'ASPAN-SO 2009 décerné au dossier le Cairn-Centre de glaciologie et de géologie à Evolène, p.1

La ferme inclut:

- ✧ Un gîte avec le bureau d'accueil, la fromagerie, la buanderie, la chaufferie, un petit magasin (en patois "Lo Magasin), la cuisine avec salle à manger ainsi que les chambres d'hôtes pouvant accueillir plus de 25 personnes. De plus, les visiteurs peuvent observer directement les activités des exploitants depuis l'intérieur grâce à un système de vitrages qui donne vue sur l'étable.
- ✧ L'étable pour les vaches ainsi que la grange pour stocker le foin.
- ✧ La stabulation libre comme aire de promenade et de repos pour les vaches
- ✧ La bergerie
- ✧ Le vieux mayen typique de la région, témoin d'une culture riche
- ✧ Les petits animaux

Lieu de formation et de découverte de manière interactive de l'élevage des bovins, des prairies pâturées, des petits animaux ou encore des moutons et des chèvres, la ferme est en activité toute l'année. Elle accueille régulièrement des groupes.

En 2008, quelques changements structurels ont eu lieu. Depuis, sous la responsabilité de Louise de Bruijn, la communauté d'élevage *La Senande* s'est transformée en société à responsabilité limitée (S.à r.l.) tandis que l'auberge est devenue une société anonyme (S.A). De plus, la partie auberge a connu quelques modifications. Les deux dortoirs se sont transformés pour être mieux adaptés à la clientèle en deux chambres familiales de huit places ainsi que deux chambres doubles. L'auberge a aussi intégré le réseau des B & B Switzerland.

3.7 IMALP, un projet qui a amené à la réflexion

Ce projet européen de recherche-démonstration qui était une première réflexion sur l'agritourisme dans le Val d'Hérens, s'est déroulé de 2003 à 2006 et visait à encourager des projets de développement des exploitations agricoles sur le long terme (lié au développement durable). Ainsi, diverses actions se sont mises en place et le but était ensuite d'évaluer la réussite de chacune d'entre elles. Il s'est aussi déroulé dans trois autres régions alpines en France, Autriche et Italie et fut co-financé par la Communauté Européenne.

Les enjeux prioritaires pour l'avenir de l'agriculture ont été identifiés par un groupe local de 17 membres représentant les agriculteurs et les communes et sont les suivants :

- ✦ « améliorer la commercialisation et l'identification de la viande produite dans la vallée,
- ✦ augmenter les volumes de lait livrés l'été aux laiteries et développer la vente locale des fromages
- ✦ développer les activités d'accueil touristique et pédagogique dans les fermes
- ✦ mieux entretenir les surfaces agricoles et développer les collaborations entre agriculteurs. »⁶

Ainsi, le projet a comme mérite d'avoir réuni les gens pour discuter d'une problématique. Il a aussi regroupé des acteurs agricoles et touristiques par l'Association "Accueil à la ferme". Avec du recul, il semble cependant que concrètement les idées ressorties n'ont pas été assez exploitées. Elles ont néanmoins été reprises dans le cadre des projets actuellement en cours.

3.8 Les Mayens d'Hérémente, un projet en contradiction avec les projets liés au développement durable?

Après le *Village des Pyramides*, un nouveau projet lié à l'hébergement est en cours sur la commune d'Hérémente: Les Mayens d'Hérémente situé aux Masses est un projet touristique haut de gamme réalisé par l'entreprise *Garrigae Hotels & Resorts* dans le Sud de la France dont le président fondateur est M. Espada Miguel. Ce projet comprend des biens immobiliers et mobiliers ainsi que le développement de services liés à l'exploitation hôtelière tels que bar, spa et restauration ainsi qu'un parking sous terrain. 64 appartements devraient être réalisés et il s'agirait de lits chauds étant donné qu'une réception gère sur place la location des appartements lorsque les propriétaires sont absents. D'ailleurs quatre options d'acquisition sont envisageables. Ce projet, lié essentiellement à l'offre hivernale existante en se reliant au domaine des 4 vallées était initialement prévu pour 2011 mais devra peut-être être reporté en raison d'une conjoncture aujourd'hui difficile.

⁶ AGRIDEA, *Mise en réseau des acteurs et développement agricole, l'exemple du projet IMALP en faveur de l'agriculture durable dans le Val d'Hérens (Suisse)*, p.1

Le reste de la vallée se tournant plutôt vers un tourisme doux, un tel projet ne va-t-il pas à l'encontre des autres projets? À ce niveau là, les avis divergent. Pour certains, le tourisme doux reste complémentaire au tourisme de masse déjà existant pour la station de Thyon-les Collons et pouvoir offrir les deux pôles semble nécessaire pour un développement touristique. Pour d'autres, ce projet pourrait nuire à l'image de la vallée. En effet, bien que le projet ne soit pas identique, la comparaison avec des projets comme les tours d'Aminona à Crans-Montana est ressortie. La crainte du lancement d'un projet avec atteinte au paysage est bien présente au sein de la population. C'est pourquoi, une bonne communication sur l'existence de ce projet est essentielle pour son acceptation au niveau local principalement, tout le monde ne connaissant pas l'existence de ce projet. Une population informée et qui a pu en discuter accepte plus facilement les changements qui peuvent en découler.

3.9 Le Val d'Hérens, une région où les projets ne manquent pas

Ainsi, de nombreux projets qui globalement semblent être bénéfiques pour le tourisme de la vallée, sont en cours dans le Val d'Hérens. N'oublions cependant pas qu'ils ne touchent pas uniquement le tourisme et que le but est essentiellement de revitaliser la vallée.

Généralement, ces projets amènent tout d'abord les différentes instances politiques et économiques à collaborer davantage, ce qui est essentiel pour rester compétitif alors que la globalisation est un phénomène de plus en plus notable et que cette collaboration semblait manquer dans la vallée. Ainsi, le Val d'Hérens a des chances de devenir une marque forte et pour M. Jean-Michel Cina, chef de l'économie, il devrait être "une référence de l'agritourisme en Suisse."⁷

De plus, lors de mes entretiens, il a été noté qu'une bonne collaboration existait entre les différents chefs de projet qui se rencontrent régulièrement (en tout cas au niveau d'INTERREG, DRR et biosphère), ce qui permet de tirer tous à la même corde et d'avoir une chance de réussite plus importante. En effet, discuter ensemble des problèmes qui pourraient surgir, permet de mieux connaître la situation et finalement de chercher des solutions acceptées de tous.

⁷CINA Jean-Michel, *Val d'Hérens : un projet pilote pour une nouvelle offre touristique*, p.2

4 Offre pédestre du Val d'Hérens

Les impacts seront étudiés de manière globale, en considérant l'offre générale de la vallée. Le but étant de limiter les impacts négatifs d'une nouvelle offre de randonnée, les effets du tourisme pédestre seront aussi analysés.

Avant cela, il est tout d'abord intéressant de connaître l'offre pédestre de la région et de présenter le projet d'un nouvel itinéraire culturel.

4.1 Une offre pédestre vaste

Un nombre important de voyageurs disent visiter une région pour y faire des randonnées, pour la nature et la culture locale (56% des allemands selon une étude entreprise⁸). Les randonneurs se promènent différemment qu'auparavant cependant, ils ne viennent plus simplement pour observer mais sont avides de connaissance et veulent connaître davantage sur la nature environnante ainsi que découvrir les traditions culturelles des villages traversés. Bien qu'il peut être apprécié de se balader au sein des villes, les espaces privilégiés pour la randonnée sont la campagne et la montagne.

4.1.1 La randonnée pédestre, une activité de découverte

La Suisse bénéficie d'un excellent réseau qui, comme l'a mentionné M. Christophe Clivaz, professeur à l'IUKB à Bramois, doit être davantage valorisé. Suisse Mobile, réseau national destiné à la mobilité douce promeut justement cinq réseaux majeurs : La Suisse à pied, La Suisse à vélo, la Suisse à VTT, la Suisse en rollers, et la Suisse en canoë. Ainsi, la Suisse à pied coordonne tout un réseau balisé de manière uniforme dans tout le pays en tenant compte de l'hébergement et du transport des bagages.

Suisse Rando s'engage également à mettre en place un réseau de qualité en collaboration notamment avec les instances touristiques cantonales et locales. À noter que le réseau des chemins pédestres dépasse les 60'000km pour la Suisse. En Valais, ValRando, l'association valaisanne des randonnées pédestres dont Suisse Rando est l'association faîtière, a pour but de faire connaître le réseau de chemins

⁸ COUTURIER Michel, entretien du 29 mai 2009

pédestres du Valais. L'association date de 1943 alors connue sous le terme d'AVTP (Association valaisanne du tourisme pédestre).

Le Val d'Hérens bénéficie ainsi d'un très bon balisage et a la chance de pouvoir proposer deux types de randonnées: en haute montagne ainsi qu'à moyenne altitude. Nous nous intéressons ici aux chemins pédestres de moyenne altitude qui permettent de se balader en montagne tout en découvrant les villages typiques et leurs curiosités.

4.1.2 L'eau, une ressource naturelle source de vie

Enchâssés au cœur des Alpes, les bisses sont ancrés dans l'histoire du Valais et font partie du paysage valaisan depuis longtemps. Dus au climat sec et à la topographie de la région, ils étaient utilisés pour l'irrigation des zones de cultures exposées au soleil et souffrant d'un manque d'eau. De nos jours, l'intérêt est essentiellement touristique car ces canaux de faible pente sont aujourd'hui très courus des marcheurs, particulièrement des personnes plus âgées ainsi que des enfants. C'est pourquoi ces bisses qui font le bonheur des marcheurs depuis les années 1980, sont régulièrement entretenus et remis en état. De plus, le bisse permet de mettre en lien l'agriculture, la culture et le tourisme et sont des objets du patrimoine, témoins de l'histoire de la région. Dans le Val d'Hérens, le bisse le plus connu est le Grand bisse de Vex. Il existe cependant d'autres petits bisses locaux dont celui d'Hérémente ou encore celui de Fang reliant la commune d'Hérémente à celle de Vex. Cette offre demande cependant un entretien régulier car les bisses peuvent facilement être obstrués. Or, ceux qui sont remis en eau sont fort appréciés du public.

En 2007, une brochure pour un sentier didactique de géographie a été créée pour le Grand Bisse de Vex reliant Nendaz aux Mayens-de-Sion. Bien qu'il ne concerne pas uniquement le Val d'Hérens, ce sentier donne la possibilité aux randonneurs de mieux connaître les phénomènes géographiques liés à la région en suivant les traces de l'écureuil "Didonk"⁹, personnage créé pour accompagner les randonneurs.

⁹ Dominique Elsig et J-F. Roux, Brochure "Sentier didactique de géographie, Grand Bisse de Vex venant de Nendaz, introduction

La même année, un sentier didactique sur le thème de l'eau a été inauguré, reliant la Grande-Dixence à l'embouchure de la Borgne. Il traverse ainsi les communes d'Hérémente, St-Martin, Vex, Vernamiège, Nax et Sion. L'eau est en effet vue comme une force de la nature qui a aussi été domestiquée par l'homme à travers les bisses, mais aussi par les centrales hydro-électriques liées au barrage de la Grande Dixence pour la vallée. Ce parcours permet de mieux connaître cette ressource qu'est l'eau et qui est omniprésente dans nos vies. Sur ce parcours de 30km, différents panneaux sont exposés et une brochure explicative a été publiée expliquant par exemple le phénomène des crues torrentielles ou décrivant les moulins.

4.1.3 Offres forfaitaires adaptées à tous

Le Tour pédestre du Val d'Hérens est un forfait de 5 étapes permettant de relier Thyon à Nax sur les hauts du Val d'Hérens. Le transport en bus ainsi que le transport des bagages y est inclus. Le parcours est entièrement balisé.

Une conception d'itinéraires a été imaginée pour la mise en réseau des fermes d'accueil du Val d'Hérens afin de les relier par des sentiers entre elles. Ainsi, *Accueil à la ferme* tend à organiser des séjours à la carte et quelques propositions sont déjà émises, comme le Tour du Val d'Hérens par les alpages ou encore de ferme en ferme. Ces randonnées peuvent être accompagnées par un spécialiste de la région qui offre ses connaissances et raconte aux randonneurs l'histoire des lieux traversés. Les hébergements proposés figurent sur la brochure de l'association et les différents prestataires en sont membres.

De plus, *Nature Evasion Center* à St-Martin, organise des activités de plein air en mettant en valeur l'offre existante de la commune. Les hôtes peuvent bénéficier d'une offre entre deux à six jours et entièrement organisés, du transport à l'hébergement, et possibles autant à pieds qu'en VTT ou à cheval. Diverses promenades et randonnées sont d'ailleurs mentionnées dont le fameux sentier didactique de "Maurice Zermatten".

Celui-ci, empruntant son nom au célèbre écrivain originaire de St-Martin, permet aux randonneurs de relier les différents paliers du développement touristique de la commune de St-Martin en partant de la Borgne pour arriver à la cabane des Becs

de Bosson. Le visiteur peut ainsi découvrir les innombrables richesses du paysage agricole traditionnel.

D'autres promenades accompagnées sont aussi organisées et plusieurs brochures traitant des randonnées pédestres sont disponibles dans les différents offices du tourisme de la région, dont une carte du Val d'Hérens au 1 :25'000. Val d'Hérens, *promenades et randonnées*, une brochure d'une cinquantaine de pages créé en 2006 par Hérens-Vacances, propose plusieurs randonnées de niveau de difficultés différentes.

Ainsi, avec 576km balisés, le Val d'Hérens peut profiter d'un large éventail d'offres pour les amoureux de la marche, quel que soit leur niveau.

4.2 Création d'un nouvel itinéraire

Lors de mon stage dans le cadre du projet *Itinéraires culturels en Suisse*, j'ai été amenée à imaginer le développement de la ViaRegio Hérens. Ainsi, un avant-projet a été préparé à l'intention du DRR tout en respectant les critères du projet global des itinéraires. Une partie de ce projet sera d'ailleurs reprise dans ce chapitre.

Lors de différentes discussions avec des personnes concernées par le tourisme du Val d'Hérens, le fait de créer davantage de forfaits, packages et de proposer diverses activités aux touristes a toujours été mentionné. Ainsi, cette proposition d'itinéraire répond directement à cette demande.

4.2.1 Itinéraires culturels en Suisse, un projet qui vise à préserver les ressources naturelles

«*Itinéraires culturels en Suisse*: cette appellation désigne une façon totalement nouvelle de découvrir le paysage culturel de la Suisse et de ses régions voisines. Randonner sans souci, manger avec délice, boire avec plaisir, dormir dans des endroits de choix et découvrir les beautés du pays tous sens en éveil, c'est le but recherché pour chaque randonneur. »¹⁰

Cette définition reflète bien l'état d'esprit ainsi que la vision du projet. Quelques buts globaux du projet peuvent d'ailleurs être présentés:

¹⁰ <http://www.kulturwege-schweiz.ch>, Itinéraires culturels en Suisse, 28 mai 2009

- ✧ « Utilisation adéquate des voies de communication historiques et des monuments historiques.
- ✧ Sensibiliser la population aux valeurs culturelles et naturelles du paysage.
- ✧ Création d'un nouveau créneau touristique.
- ✧ Utilisation renforcée des produits locaux et régionaux dans l'offre touristique.
- ✧ Augmentation de la valeur ajoutée et de la promotion régionale pour arriver à un développement économique durable. »¹¹

Le projet *Itinéraires culturels en Suisse* tend ainsi à valoriser d'une part les chemins historiques en empruntant des routes et chemins historiques basé sur l'inventaire des voies historiques (IVS), mais aussi la culture et l'économie locale. Il cherche à développer des partenariats entre les différents représentants des milieux agricoles, culturels ou politiques afin de mettre en valeur les atouts existants.

Les 12 itinéraires Via, c'est-à-dire itinéraires culturels nationaux sont complétés par plusieurs itinéraires régionaux, appelés ViaRegio.

Les différents itinéraires déjà réalisés par ViaStoria, centre pour l'histoire du trafic, qui a notamment été mandaté par la Confédération pour établir *l'inventaire des voies de communication historiques de la Suisse* (IVS), en collaboration avec les partenaires et offices du tourisme locaux, montrent que le projet apporte une plus-value réelle à la région, d'une part car il tend à respecter les notions du développement durable par la recherche d'un équilibre économique, social et écologique. Notons l'exemple de la ViaRegio "Chemins du gruyère, le retour aux sources" inauguré en 2008 comprenant deux offres forfaitaires dédiées au Gruyère AOC et au L'Etivaz AOC. Pour cette première ViaRegio de Suisse romande, ViaStoria a collaboré avec le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut.

Le projet, bien qu'encore peu développé en Suisse romande, connaît un intérêt grandissant et peut s'attendre au succès de son offre de part son concept unique. Il a d'ailleurs remporté pour son programme plusieurs prix et reconnaissance dont le *Milestone, prix du tourisme suisse* en 2007 en catégorie "projet excellent" ainsi que le

¹¹ DAYER Gabrielle, Travail de Stage pour ViaStoria

prix *Réalisation touristique durable exemplaire* décerné par la Convention alpine dans le cadre de son concours 2008 "Projet touristique durable et novateur" en 2009.

4.2.2 La ViaRegio Hérens, un projet d'itinéraire culturel régional

Pour cet itinéraire régional, il a été imaginé de créer deux forfaits de 3 jours sur la base du réseau IVS (Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse) et des chemins pédestres existants et couvrant toute la surface du Val d'Hérens. Il a aussi fallu tenir compte des possibilités d'hébergement, des visites culturelles et des transports. Deux voies historiques d'importance régionale (IVS 519 et IVS 520) traversent le Val d'Hérens ainsi que quelques routes d'importance locale. Exploiter cette histoire passionnante des voies de communication semble intéressant, le but étant de faire redécouvrir la culture locale.

Les deux itinéraires partiraient de Sion, avec possibilité d'y visiter les châteaux ainsi que la Vieille Ville. Le premier, "la montée du Val d'Hérens" partirait en direction de Vex pour arriver finalement à Arolla ou au glacier de Ferpècle. Quant au deuxième, "la traversée du Val d'Hérens", prendrait départ du côté des Agettes pour arriver à Bramois en ayant traversé les deux rives de la vallée. De plus, des alternatives sont proposées pour ceux qui désirent visiter Nax ou la Grande-Dixence notamment. Les atouts touristiques de la région tels que les sources d'eau chaude de Cambioula et toute la vallée de la Borgne géologiquement et biologiquement très riche, les pyramides d'Euseigne et les richesses culturelles des villages ont contribué au choix du parcours.

Ainsi toutes les communes pourraient bénéficier de cette offre et les villages et leurs commerces, traversés par cet itinéraire, pourraient directement profiter du passage des randonneurs. Le transport des bagages, éventuellement possible (en fonction des possibilités envisagées par les porteurs du projet), ainsi que l'utilisation des transports publics est une notion importante du projet. Il permet aussi d'atténuer le problème des lieux de passage, comme à Hérémenche où le pourcentage de personnes se dirigeant vers la Grande-Dixence et s'arrêtant visiter le village est faible.

Un problème majeur pour la création de cet itinéraire est à mentionner. Il s'agit de l'hébergement. En effet, l'offre est relativement faible dans le Val d'Hérens en général. L'hôtellerie y est très peu développée. Il existe cependant quelques

adresses intéressantes (annexe II) d'hébergements liés au tourisme doux (gîtes ainsi que Bed & Breakfast).

Une fois le projet mis en place, un dépliant promotionnel basé sur les offres déjà réalisées pour les différents itinéraires existants, pourra être imaginé. De plus, le site des *Itinéraires culturels en Suisse*, <http://www.kulturwege-schweiz.ch>, présente chaque offre forfaitaire. Ainsi, la ViaRegio s'ajouterait aux offres présentes en gardant la même ligne graphique. Son URL peut cependant varier en fonction du choix des différents partenaires du projet, tenant compte du positionnement du nom de domaine.

5 Impacts du tourisme dans le Val d'Hérens

L'homme a de tout temps eu un effet sur l'environnement dans lequel il vit, tout comme tous les changements naturels tels que tremblements de terre ou inondations qui impliquent automatiquement un impact. Ainsi, toute activité permet de faire évoluer le monde. Quel que soit le changement, il y aura des impacts, qu'ils soient positifs ou négatifs. Les analyser permet notamment de connaître l'ampleur sur les trois pôles du développement durable et de savoir si un bon équilibre peut être trouvé. C'est pourquoi, afin de limiter les impacts négatifs liés au tourisme, il faut tout d'abord connaître quelles pourraient être les conséquences d'une nouvelle activité touristique. Comme mentionné, chaque domaine doit être pris en compte. Ainsi, nous ne tiendrons pas uniquement compte des impacts écologiques, mais aussi économiques et sociaux.

À noter qu'une partie des impacts sont repris du cours d'économie touristique de M. Eric Michellod, professeur à l'EST en les adaptant à la région analysée. Après avoir analysé les impacts du tourisme de manière générale, le tourisme pédestre par la création de l'itinéraire ViaRegio Hérens sera étudié plus particulièrement.

5.1 Social



- ✧ Le tourisme renforce le sentiment d'identité et d'appartenance. Les indigènes sont toujours fiers de leur région et de ses atouts. Avec un paysage magnifique et une tradition culturelle riche, les hérensards ont d'ailleurs de quoi vanter leur vallée.
- ✧ Le tourisme permet d'atténuer le problème de l'exode de la population locale par la création d'emplois ainsi que par le maintien de services de proximité comme des cafés—restaurants, boulangeries ou entreprises de construction.
- ✧ Revalorisation du métier d'agriculteur grâce aux différents projets de la région qui allie tourisme et agriculture.
- ✧ Les conditions d'habitat sont parfois améliorées. Il existe notamment en Suisse le programme Regio Plus, aide fédérale, qui a pour but de "maintenir l'attrait

de l'espace rural comme lieu d'habitation et de travail"¹². Il permet de valoriser les atouts d'une région.

- ✘ La restauration d'anciens bâtiments, moulins et musées permettent de garder des traces de la culture locale. Pour le Val d'Hérens, ils sont nombreux. Citons le site d'Ossona, les différents moulins et fours utilisés pour les fêtes ou encore la restauration de bâtiments typiques au centre des villages.



- ✘ Le tourisme peut amener à la déformation ou à la perte de la culture locale pour satisfaire une clientèle précise (exemple des grandes stations comme Verbier et son caractère très britannique). Or, pour le Val d'Hérens c'est justement cette culture qui attire. Ainsi, il est important de la garder et d'impliquer davantage la population locale pour qu'elle se sente incluse.
- ✘ Une hausse trop importante du tourisme pourrait amener les indigènes à ne plus se sentir chez eux. Or, le Val d'Hérens, qui se tourne plutôt vers un tourisme doux ne devrait pas trop être touché par ce problème qui ne doit cependant pas être oublié.
- ✘ Les emplois touristiques sont souvent saisonniers. De plus, l'agritourisme est une charge assez importante pour les exploitants agricoles. Les heures de travail qu'ils y consacrent ne sont souvent pas comptées.

5.2 Economie



- ✘ Le tourisme crée des places de travail. Pour le projet de biosphère, les impacts seront progressifs (en prenant l'exemple de la biosphère d'Entlebuch situé non loin de Lucerne et où les impacts sont connus) car il vise la durabilité il faut ainsi tenir compte des effets sur le long terme. La création d'emplois permet d'abord d'apporter un équilibre régional et de lutter contre l'exode rural. De plus, si les gens restent sur place, ils y consomment aussi davantage.

¹²MICHELLOD Eric, *la politique touristique suisse*, p. 48-49

- ✧ Création d'une valeur ajoutée pour les entreprises de la région. Le tourisme touchant plusieurs domaines d'activités, il n'est pas évident de calculer concrètement la valeur ajoutée pour la région mais les domaines suivants peuvent notamment en profiter : la construction et les services. L'entreprise Albert Seppey & Fils SA à Hérémece a effectué environ le 35% (moyenne sur les deux dernières années) de ses travaux directement liés au tourisme.
 - ✧ Le tourisme permet la vente des produits locaux et leur revalorisation ainsi que le maintien des commerces locaux qui pourraient être voués à disparaître sans un maintien d'activités liées au tourisme. Ainsi, le village d'Evolène par exemple, avec une activité touristique assez importante, possède plusieurs commerces.
 - ✧ Les investissements d'un tourisme doux sont moindres au début en comparaison au tourisme de masse où la mise en place et l'entretien sont considérables, du moins pour les stations de ski.
 - ✧ Le tourisme contribue au maintien des services et commerces de proximité tels que boucheries ou boulangeries ainsi qu'au domaine de la construction.
 - ✧ Viser un label permet d'une part d'obtenir plus facilement des aides financières, mais aussi une reconnaissance régionale ou internationale. Pour le label biosphère, le projet pourrait en effet bénéficier d'une aide de la Confédération et du canton notamment.
- ☺
- ✧ Une région ne devrait pas être dépendante uniquement ou principalement du tourisme, ce serait alors une mono structure fragile car le tourisme dépend de beaucoup de facteurs externes (économie, climat,...). Surmonter une situation économique difficile pourrait alors être encore plus compliqué. Le Val d'Hérens bénéficie d'autres domaines à haute valeur ajoutée comme l'énergie avec l'hydroélectricité. L'agriculture y joue aussi encore un rôle important.
 - ✧ Construire de façon effrénée ne résout pas le problème lié à un taux d'occupation moyen (problématique des lits froids). Le manque de logements hôteliers est marquant dans la vallée alors que pour la région,

cette forme d'hébergements est plus rentable car cela amène une dépense sur place plus importante.

- ✎ Des investissements supplémentaires sont nécessaires autant pour le tourisme de masse que pour le tourisme doux. Ainsi, une aide financière étatique est souvent indispensable pour l'aboutissement d'un projet d'envergure. La recherche de financement n'est cependant pas toujours évidente.
- ✎ La hausse du nombre de déchets et de la pollution est un coût pour la région, les touristes étant généralement moins responsables que chez eux. De plus, le tourisme étant une activité encore très saisonnière, la répartition des coûts est plus difficile à gérer.

5.3 Environnement



- ✎ Le tourisme contribue à l'aménagement du territoire. Un plan d'aménagement est d'ailleurs en place pour chaque commune qui peut ainsi mieux gérer son territoire. De plus, le maintien d'une activité agricole par l'agritourisme permet de lutter contre la perte naturelle de terrains agricoles par l'afforestation naturelle qui a lieu si les terrains ne sont plus exploités et entretenus.
- ✎ Des infrastructures sont aménagées grâce au tourisme (transports publics, services, stations d'épuration ou encore rénovation d'anciens bâtiments typiques).
- ✎ Grâce aux apports financiers du tourisme, des programmes de restauration et de rénovation peuvent être mis en place.
- ✎ La création de labels comme le label biosphère de l'UNESCO vise à maintenir un équilibre sur la durée et permet de suivre une ligne de conduite liée au tourisme durable notamment.



- ✎ Il peut y avoir un gaspillage du sol, l'agriculture peut être amenée à se rabattre sur les terrains plus difficiles d'accès au bénéfice des résidences secondaires.

- ✧ La construction se fait parfois à un rythme effréné. Or, les résidences secondaires consomment beaucoup d'espace et sont moins rentables que l'hôtellerie. C'est un problème auquel le Valais doit faire face. Notons le problème de contingents en lien avec la vente aux étrangers. Le Val d'Hérens est, comme déjà mentionné, directement touché par ce phénomène notamment sur la commune d'Hérérence qui avait été l'une des sept communes frappées par le moratoire en 2006.
- ✧ L'architecture est parfois déplacée par rapport au charme des bâtiments de la région. Sur ce point les avis divergent, mais prenons l'exemple du village des Pyramides dans la commune d'Hérérence qui a été créé en 2006 et qui est vu par certains comme une atteinte au paysage.
- ✧ La pollution sous toutes ses formes est aussi un problème non-négligeable. Il y a bien entendu la pollution atmosphérique mais le bruit, l'aspect visuel et l'impact sur la faune et la flore sont aussi à considérer. Or, c'est la nature, subissant les conséquences, qui attire les touristes.

5.4 Les impacts d'une nouvelle offre forfaitaire

	☺	☹
Social	Enrichissement culturel par un échange d'idée entre touristes et indigènes.	
	Renforcement du sentiment d'identité, fierté pour les indigènes de faire découvrir leur région.	La randonnée reste une activité saisonnière.
	Création d'emplois (ou développement d'une activité déjà existante)	
Economie	Apport d'une plus-value pour la région.	Coût pour le balisage du parcours.
	Les randonneurs dépensent sur place. Cette offre bénéficie aussi aux commerces locaux et auberges de la région.	
Environnement	Maintien des chemins pédestres par leur entretien.	Transport: Le voyageur est amené à se déplacer et, encore souvent, il arrive dans la région visitée par ses propres moyens.
	Utilisation des transports publics inclus dans le forfait.	Dérangement de la faune et de la flore, dégradation des milieux naturels par le passage des randonneurs, érosion des sols et écrasements de la végétation.

Quelle que soit l'activité, les impacts négatifs seront toujours existants. Ainsi, par l'analyse des conséquences, le but est de rechercher le meilleur équilibre entre les coûts et les bénéfices et c'est seulement en connaissant ces impacts qu'ils peuvent être maîtrisés au mieux, le but étant ensuite de mieux canaliser le tourisme.

6 Propositions pour améliorer l'offre touristique

6.1 Améliorer l'offre, une préoccupation de tous les prestataires

Il ne faut pas oublier que la destination perçue par le client n'est de loin pas restreinte à la destination structurelle, trop souvent limitée à une commune ou à une station. Ainsi, l'amélioration de l'offre doit être réfléchie sur sa globalité en tenant compte de l'ensemble de la chaîne, c'est-à-dire de tous les prestataires et infrastructures nécessaires dans le cadre des activités liées au séjour de l'hôte. Le client tiendra compte de tous les aspects de son voyage pour fixer son taux de satisfaction, du départ depuis son lieu d'origine, jusqu'à son retour. Des détails qui ont parfois d'autant plus d'importance, ne doivent d'ailleurs pas être négligés.

Bien que la première préoccupation devrait être la satisfaction du client, les différents impacts doivent aussi être pris en compte, sans compter que les aspects négatifs peuvent avoir des conséquences sur la satisfaction du touriste. Pour cette raison, les principaux impacts seront mentionnés avec une proposition pour atténuer les effets négatifs.

Un impact important qui reste encore à mieux maîtriser est lié au transport. En effet, les moyens de locomotion privés sont encore majoritairement utilisés lors de voyages pour arriver au lieu de destination. Un effort est déjà entrepris une fois sur place pour limiter son utilisation mais les destinations ne se sentent encore que peu concernées par le problème lié à l'arrivée. Pourtant la Suisse possède un réseau de transports publics dense et efficace. Son réseau ferroviaire de plus de 3000km est d'ailleurs le plus dense en Europe et les suisses sont les plus fervents utilisateurs des trains en Europe. Ainsi, le tourisme doit encore mieux profiter de ce réseau de transports publics, en l'incluant notamment dans ses forfaits (offre déjà proposée parfois) et en encourageant les transports publics en y montrant les avantages pour le client. Par exemple, voyager en train évite le stress sur les autoroutes, des offres sont disponibles pour les groupes ainsi que pour les familles, ...

Ainsi, le tourisme de la région doit aussi chercher à mieux profiter de ce réseau. La création d'un itinéraire culturel qui encourage les déplacements en transports publics peut être un moyen. Divers forfaits peuvent aussi être imaginés, incluant le transport en train et en bus. Le problème d'horaires des bus dans le Val d'Hérens

ressort parfois. Or, si les voyageurs l'utilisent davantage, les compagnies de bus (dans ce cas les PTT ainsi que Theytaz Excursions) pourront alors développer davantage leur offre. Les compagnies de transports publics doivent continuellement essayer d'améliorer leurs prestations et davantage connaître les besoins de leur clientèle. À noter par exemple le manque de bus en fin de journée ainsi qu'en début d'après-midi (pour les touristes qui voudraient se rendre à Hérémente notamment, aucune liaison n'est possible entre 12h10 et 15h45).

Impliquer davantage la population locale est aussi primordial pour que les habitants se sentent concernés. Celle-ci ne connaît souvent pas assez les projets entrepris dans la vallée; même si c'est parfois par désintérêt, c'est aussi par un manque d'informations.

La loi sur le tourisme qui sera votée en automne 2009 jouera un rôle fondamental pour le tourisme valaisan et aura ainsi un impact non négligeable sur le tourisme du Val d'Hérens. En effet, la notion de destination impliquerait une meilleure collaboration entre les instances touristiques de la région. Une promotion commune de la vallée doit en tout cas être entreprise au niveau international. Aujourd'hui, il manque peut être une brochure consacrée à toute la vallée pour y décrire les activités et manifestations. Le touriste qui est au courant des visites possibles au sein même des villages sera amené à rester plus longtemps sur place que s'il n'en a pas la connaissance.

6.2 Les éléments à prendre en compte pour la création d'un itinéraire

Tout être humain étant différent, il est important de retenir que le randonneur peut avoir différentes attitudes possibles. Cependant, en règle générale les personnes venant pour la marche respectent déjà passablement leur environnement et viennent en connaissance de cause. Cela n'empêche pas de rappeler quelles sont les bonnes conduites à adopter lors d'une randonnée dans une nature paisible.

Sensibiliser les randonneurs est le premier but à atteindre pour limiter les impacts négatifs qu'ils pourraient engendrer en visitant notre région. Toute société démocratique tend à prôner la liberté d'action. L'interdiction est généralement mal vue, ainsi, dans la mesure du possible, il faut chercher à sensibiliser le public sans

interdire. Or, comment réussir à influencer le comportement du randonneur pour que son impact soit le moins négatif possible ?

À l'exemple de l'Étang du Gruère dans le travail réalisé par Mme Sarah Richard, diverses infrastructures d'informations mais aussi pratiques peuvent être mises en place tout en restant ludiques et attractives. Des poubelles devraient être installées le long du parcours pour y éviter l'amas de déchets et des places de pique-nique pourrait être aménagée, tout en restant simple (banc, table, poubelles). Les jeunes étant l'avenir, il me semble intéressant de les sensibiliser à l'aide de moyens ludiques accessibles à tous: un itinéraire culturel peut être aménagé de façon pédagogique, en imaginant une histoire qui pourrait être racontée le long du trajet. Les contes et légendes de la vallée pourrait ainsi être repris à travers un personnage marquant de la vallée comme une fée ou un dragon, personnages mystiques souvent mentionnés dans les légendes.

Pour aller dans la même direction, après discussion avec M. Patrick Chevrier, responsable du projet DRR, il est ressorti l'intérêt d'élaborer un prospectus de type « guide du voyageur » dans le but de sensibiliser les randonneurs. Chacun est aujourd'hui conscient que voyager a un effet sur l'environnement, ainsi il est apprécié de pouvoir imaginer son impact personnel. Ainsi, créer une brochure à l'image de celle réalisée pour le Grand bisse de Vex par Mme Dominique Elsig et M. Jean-François Roux nommée "Sentier didactique de géographie, Grand Bisse de Vex venant de Nendaz" pourrait être intéressant. L'important est en effet de la rendre accessible à tous par un langage simple et l'utilisation d'un personnage me semble nécessaire pour personnaliser davantage l'itinéraire. De plus, un fil rouge est nécessaire pour capter l'intérêt du lecteur. Je vais tenter d'émettre quelques propositions:

1. L'histoire du Val d'Hérens par ses contes et légendes
2. Le Val d'Hérens et son environnement
3. Le Val d'Hérens et ses projets de dynamisation
4. Descriptif de la population locale et ses coutumes
5. Les produits du terroir avec dégustation le long du parcours (dans les villages, fermes,...)

Organiser des activités musicales et expositions par exemple me semble aussi intéressant pour attirer les randonneurs.

Quel que soit le thème imaginé, le but reste de sensibiliser le randonneur. Ainsi, y inclure des recommandations est essentiel. Il pourrait être imaginé d'en avoir une ou deux par pages rappelées par un petit personnage, sous forme interactive (questionner le lecteur), le tout illustré par des images parlantes pour le randonneur. Voici quelques idées qui pourraient être comprise :

- ✧ Condition physique adaptée à la marche.
- ✧ Que faire avec les déchets?
- ✧ Comment réagir si l'on rencontre des animaux?
- ✧ Rester sur les chemins et itinéraires balisés.
- ✧ Les plantes protégées, comestibles ou non?
- ✧ Risque encouru en cas d'orage, de pluie,...?
- ✧ Consommation d'eau et de l'énergie avec modération surtout dans les hébergements.
- ✧ Les propriétaires de chiens devraient aussi les surveiller afin de respecter l'environnement dans lequel ils se trouvent. Les chiens peuvent en effet profiter de la montagne, tout en évitant de chasser les petits animaux sauvages ou simplement les moutons.
- ✧ Toujours prévoir une bouteille d'eau et des habits de rechange.

De plus, mettre en lien la brochure et les panneaux d'information rendrait le parcours d'autant plus attractif et il est toujours mieux de centrer le thème.

L'utilisation de plusieurs langues est aussi nécessaire, et s'ouvrir à d'autres langues telles que le russe pourrait être un plus pour les panneaux d'information. Cependant les langues suivantes sont indispensables après analyse de la clientèle de la vallée : français, allemand, anglais et néerlandais.

Finalement, un lieu défini pourrait présenter une explication des ressources naturelles de la vallée. Un musée pourrait être imaginé à Ossona, lieu significatif pour le développement de différents projets par exemple. Il pourrait notamment refléter la vie d'agriculteur. De plus, la vallée connaît une richesse hydro-électrique surprenante. L'eau étant une ressource naturelle rare dans le monde, il serait intéressant de l'intégrer dans cette exposition. Différents thèmes pourraient être abordés: Premièrement, la présentation du complexe hydro-électrique de la Grande Dixence, en donnant l'envie aux visiteurs de s'y rendre directement sur place, peut être présentée. L'énergie produite par le complexe du barrage de la Grande Dixence représente l'équivalent de la consommation en électricité de 400'000 ménages en Suisse par année. Ce thème vaut ainsi la peine d'être développé. Il engloberait la consommation moyenne d'un ménage afin de sensibiliser davantage les personnes au gaspillage d'énergie de notre société de consommation. Ensuite, le parcours de l'eau pourrait être suivi, du glacier au lac en passant par les torrents et rivières. Finalement, les sources d'eaux chaudes de Cambioula pourrait être exposée, de part leur originalité. Dans le passé, les explications géologiques de ce phénomène n'étant pas connues, elles étaient souvent associées au diable. Ce thème pourrait ainsi être lié au sentier de l'eau.

6.3 Le tourisme, moyen de lutter contre l'exode rural?

Le tourisme apporte certes une plus-value non négligeable à la région mais n'est cependant pas le seul moyen pour lutter contre l'exode rural. Pour le tourisme de masse, la station de Thyon-les Collons engage un nombre d'employés assez important mais cela reste malheureusement très saisonnier. Ainsi, comme il s'agit souvent d'emplois saisonniers, les travailleurs viennent souvent de l'étranger pour travailler pour une saison. Ainsi, chaque commune pourrait établir une démarche participative afin de connaître les raisons qui poussent les jeunes à partir. Comme

mentionné au chapitre 2.2.3, les habitants y ont pourtant un bon cadre de vie qui ne suffit malheureusement pas à lutter contre ce problème.

Cependant, même si le tourisme doux apporte moins d'emplois directs, les projets en cours ont été établis notamment afin de dynamiser la vallée. Ainsi, sur le long terme, des emplois seront créés, d'autant plus si le projet biosphère prend forme grâce à la notoriété que le label pourrait apporter à la région.

Pour le Valais, le tourisme touche directement environ un tiers des emplois, ce qui est non négligeable. Toutefois, la question qui doit maintenant se poser est de savoir si les habitants de la région sont intéressés et prêts à travailler dans et en faveur du tourisme.

7 Conclusion

De part sa situation géographique idéale et de ses innombrables richesses naturelles et culturelles, le Val d'Hérens a tout pour attirer. Développer le tourisme est un des moyens pour dynamiser la vallée, mais avoir une économie diversifiée reste toutefois un atout.

S'unir fait la force !

Afin de pérenniser le tourisme de la vallée, s'unir au niveau du Val d'Hérens permettra de développer le tourisme de manière durable. En effet, offrir un tourisme durable signifie pouvoir proposer aux touristes toutes les activités et infrastructures qu'ils désirent, et ce sur le long terme. Ainsi, il est important de combiner tourisme de masse et tourisme doux. Une cohabitation entre ces deux types n'étant pas possible sur un domaine restreint, s'unir en destination peut être une solution.

Pour la vallée, le tourisme pédestre est un atout considérable, mais complémentaire à d'autres offres. Les randonnées équestres ou à vélo notamment n'ont pas été mentionnées dans ce travail mais sont bien existantes et sont à développer en parallèle. Globalement, il faudrait mieux valoriser ce qui existe (les pyramides d'Euseigne peuvent être davantage exploitées par exemple). La création de forfaits est un bon moyen car elle inclut plusieurs activités qui mettent en valeur la vallée.

Ensuite, impliquer davantage la population locale permet aussi d'améliorer l'offre. Malgré un esprit de clocher encore un peu présent, il faut davantage sensibiliser les habitants de la région ainsi que les prestataires en leur expliquant que développer le tourisme est intéressant pour la région. La culture du dialogue permet de tenir compte des différents avis et de tenter de répondre aux craintes émises.

Dans le même sens, sensibiliser la population aux impacts négatifs possibles est un moyen pour pouvoir les atténuer.

Un manque de professionnalisme a pu être constaté au sein des instances touristiques de la région. La vallée a besoin de personnes compétentes dans le domaine du tourisme qui n'est pas une activité aussi simple à mettre en place et dont la pérennité est souvent difficile à prévoir et à assurer.

Finalement, pour reprendre les termes utilisés par M. Eric Nanchen, directeur de la FDDM, lors de notre rencontre:

"Le tout est de faire un choix qu'il faut ensuite assumer quel qu'il soit".

8 Bibliographie

8.1 Ouvrages

- 📖 Agence française de l'ingénierie touristique (AFIT), *La pratique de la randonnée pédestre en séjour touristique en France*, avril 2003
- 📖 BESSON Valérie, *Développement du tourisme d'été à Hérémente : des atouts à faire valoir*, travail de diplôme de l'Ecole Suisse de Tourisme, Sierre, 2000, 45 pages
- 📖 Comité de candidature Sion 2006 Switzerland, *Le livre Arc-en-ciel du développement durable*, automne 1998
- 📖 COURTINE Nathalie, *le développement durable : une chance économique pour les régions de montagne ? Exemple de St-Martin*, travail de diplôme de l'Ecole Suisse de Tourisme, Sierre, 2002
- 📖 DAYER Erika, *Télé Val des Dix : une étape du développement touristique de la commune d'Hérémente*, travail de diplôme de l'Ecole Suisse de Tourisme, Sierre, avril 1996
- 📖 DAYER Gabrielle, *Touristic development of the Val d'Hérens*, travail de maturité, Lycée Collège des Creusets Sion, 2005
- 📖 DAYER Gabrielle, *ViaStoria, Centre pour l'histoire du trafic Itinéraires culturels en Suisse*, Travail de stage, juillet 2008
- 📖 MICHELOD Eric, *Economie Touristique*, Ecole Suisse du Tourisme, 2006-2009
- 📖 RICHARD Sarah, *Gestion du public dans une réserve naturelle, exemple du site marécageux d'importance nationale de la Gruère*, travail de diplôme de l'Ecole d'ingénieurs de Lullier(HES), mars 2003
- 📖 RUDAZ Sylvie, *Impacts du tourisme sur le territoire et la population : évaluation de la durabilité touristique. Le cas du Val d'Hérens*, mémoire de DESS, Université de Lausanne, 2006
- 📖 ELSIG Dominique et Roux Jean-Francois, *Sentier didactique de géographie Grand bisse de Vex venant de Nendaz*, 2007

8.2 Articles

FAUCHÈRE Pascale, *Vent d'hiver en poupe pour l'agritourisme*, 7 janvier 2009 p. 2-3, Le Nouvelliste

FAUCHÈRE Pascale, *Une carte d'identité pour la biosphère*, 23 avril 2008, Le Nouvelliste

FILLIEZ Xavier, « So british », le hameau... Vente aux étrangers, 21 décembre 2006 p.28, Le Nouvelliste

8.3 Documents PDF

📁 Association Suisse pour L'Aménagement National Section Suisse occidentale, *COMMUNIQUE DE PRESSE -Prix de l'ASPAN-SO 2009 décerné au dossier le Cairn-Centre de glaciologie et de géologie à Evolène Mention au projet d'urbanisation et d'aménagement des centres de Crans-Montana*, 3 février 2009, 3 pages

📁 CINA Jean-Michel, Chef du département de l'économie et du territoire, *Val d'Hérens : un projet pilote pour une nouvelle offre touristique*, 8 août 2008, 2 pages

📁 MIEVILLE-OTT Valérie, ROQUE Olivier, AGRIDEA, *Mise en réseau des acteurs et développement agricole, l'exemple du projet IMALP en faveur de l'agriculture durable dans le Val d'Hérens (Suisse)*, 12 pages

📁 REYNARD Emmanuel, *L'utilisation touristique des bisses du Valais (Suisse)*, Institut de géographie, Université de Lausanne, 12 pages

8.4 Sites Internet

Les sites répertoriés ci-dessous ont été consultés entre le 15 mai et le 10 juin 2009 :

Au Cœur du Val <http://www.aucoeurduval.ch>

Biosphère Val d'Hérens <http://www.biosphere-valdherens.ch>

Cœur du Valais, Sion Région <http://www.sion-region.ch>

Ergopix Sàrl, Ecologie appliquée Drosera SA <http://www.drosera-vs.ch>

Ergopix Sàrl, Le Val d'Hérens	http://www.valdherens.ch
Fermes et terroirs du Val d'Hérens	http://www.herensterroir.ch
Hérens Tourisme	http://www.herens-vacances.ch
Présence Suisse	http://www.swissworld.org/fr
Office fédéral de l'environnement	http://www.bafu.admin.ch
Ossona	http://www.ossona.ch
Roger Vuissoz, Ranch des Maragnènes	http://www.ranch.ch
ViaStoria, Itinéraires culturels en Suisse	http://www.kulturwege-schweiz.ch

8.5 Contacts

BENDER Raphaël, administration cantonale des finances, e-mail du 4 juin 2009

BOVIER Régis, président de la commune d'Hérémente, 2 juin 2009

CHEVRIER Patrick, responsable du projet DRR, 28 mai 2009

CLIVAZ Christophe, prof. à l'Institut Universitaire Kurt Bösch (IUKB) à Bramois/Sion, entretien téléphonique, 20 mai 2009

COUTURIER Michel, responsable du projet biosphère, 29 mai 2009

MORAND Gérard, président de la commune de St-Martin, 29 mai 2009

NANCHEN Eric, directeur de la FDDM, 29 mai 2009

SEPPEY Grégoire, A. Seppey & Fils SA, e-mail du 8 juin 2009

VALRANDO, e-mail du 8 juin 2009

VUISSOZ Roger, responsable du ranch des Maragnènes, 4 juin 2009

8.6 Photos

Le Val d'Hérens, http://www.wandersite.ch/Tour_val_d%27Herens.jpg

Les pôles du développement durable, <http://memoireonline.free.fr/07/07/514/stage-marketing-et-developpement-durable6.png>

9 Annexes

9.1 Une population bien répartie

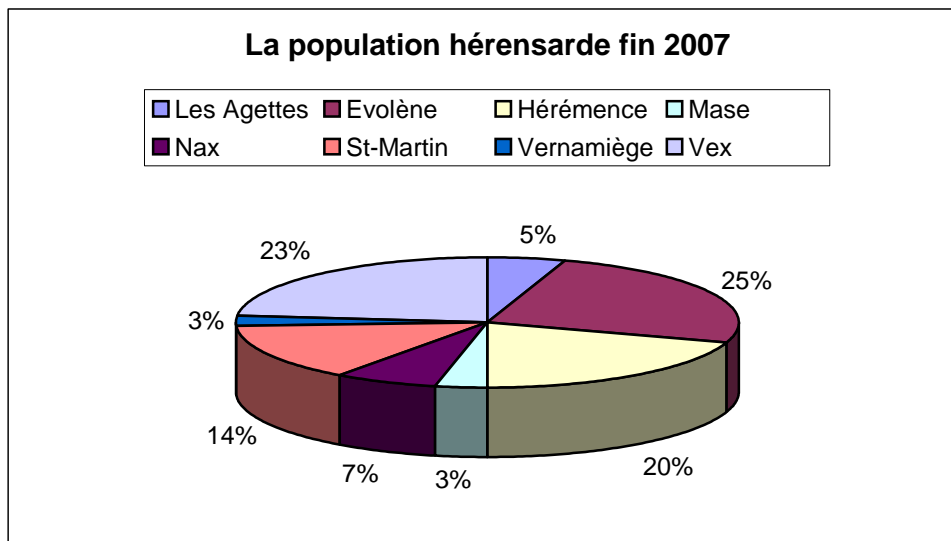


Figure 3: Source: Etat du Valais, Administration Cantonale des finances

	2003	2004	2005	2006	2007
Hérens	6'028	6'534	6'566	6'567	6'657
Les Agettes	270	334	332	329	333
Evolène	1'522	1'646	1'659	1'655	1'662
Hérérence	1'294	1'307	1'295	1'299	1'325
Mase	207	234	230	222	226
Nax	383	416	413	428	440
St-Martin	897	961	975	956	943
Vernamiège	144	151	149	146	169
Vex	1'311	1'485	1'513	1'532	1'559

Figure 4: Evolution de la population hérensard de 2003 à 2007

9.2 Origine des hôtes

Malheureusement je n'ai pas reçu toutes les données quant à l'origine mais voici déjà une ordre d'idée selon les sources reçues.

Office du tourisme d'Hérémente:

1. Allemagne
2. Suisse
3. Royaume Uni
4. Pays-Bas
5. suivi de Belgique, France, Suède, Espagne, Rep. Tchèque, USA, Danemark, Pologne, Singapour (ordre sans importance)

Office du tourisme de Thyon-les Collons:

1. Suisse
2. Allemagne
3. Benelux
4. Grande-Bretagne
5. France
6. CZ

Office du tourisme de Nax

1. Suisse
2. France
3. Belgique
4. Allemagne
5. Pays-Bas
6. Rép. Tchèque

9.3 Partenaires envisageables le long de l'itinéraire

9.3.1 Hébergement

Hérémece

Auberge des Amis, Hérémece	26 places
Pension de Prolin, Prolin	10 à 12 places
Brigitte Mayoraz, Ayer	4 places
Ferme Pédagogique, Hérémece	26 places
Pension Val des Dix, Pralong	10 places
Pension les Aiguilles Rouges, Mâche	6 places

St-Martin

Pension du Pas de Lona, Eison	25 lits
Chalet Gai Soleil B'B, St-Martin	11 places
Chalet la Forêt, Suen	50-55 lits
Le Trappeur, Mase	6 places
Hôtel-Restaurant Mont Noble, Nax	120 places
Hôtel-Restaurant Ma Vallée, Nax	26 places
Marion Urfels-Fivaz	5 places

Evolène

Hôtel du Pigne d'Arolla	
Garni Gai-Logis, les Haudères	
Pension du Lac Bleu, Arolla	
Grd hôtel Kurhaus, Arolla	
Hôtel du Glacier, Arolla	
Hôtel Hermitage, Evolène	
Hôtel du Mt-Collon, Arolla	
Hôtel des Haudères	46 places
Hôtel Edelweiss, les Haudères	38 places

Aiguille de la Tza, Arolla

Garni Arzinol, Evolène

Hôtel de la Sage 28 places

Hôtel des Alpes, les Haudères 10 places

Hôtel des dents de Veisivi, les Haudères 18 places

Hôtel du Col d'Hérens, les Haudères

Hôtel les Mélèzes, les Haudères 22 places

Pension d'Evolène 20 places

Pension du Lac Bleu, Arolla 17 places

Clos Joli, la Sage

Domini Manu, la Sage

Hôtel de la Sage

La Grande Peur de la Montagne, La Tour 14 places

Catherine Gaudin, Villaz 6 places

9.3.2 Visites

OT St-Martin info@saint-martin.ch

OT Nax nax@coeurduvalais.ch

OT Hérémenche heremence@coeurduvalais.ch

OT Thyon-les Collons thyon-region@coeurduvalais.ch

OT Evolène evolene-region@coeurduvalais.ch

OT Sion info@siontourisme.ch

SD Vernamiège info@vernamiège.ch

OT Mase sd@mase.ch

9.3.3 Transports

Theytaz-excursions www.theytaz-excursions.ch

Les cars postaux www.carpostal.ch

9.3.4 Produits du terroir

Ranch des Maraganènes Sion	Hébergement Equitation Produits
Ferme pédagogique Hérémente	Hébergement Repas Produits
Gîte des Abricotiers Maragnènaz	Hébergement Produits
Ferme d'Ossona St-Martin	Hébergement Produits Visites
Ferme du Bisse Mase	Hébergement Produits Visites
Ferme Modèle Nax	Viande - Visites
Ferme Equestre Nax	Equitation
Ferme du Soleil Vernamiège	Tommes de chèvres
Ferme du Clos Lombard Evolène	Hébergement Produits Visites
Alpage de Loveignoz St-Martin	Fromages
Cave du Paradou Nax	Vins
Ferme de Frantignoud Vex	Viande d'agneaux bio
Ferme de la Colliore - Vex	Produits du terroir
Ferme Champasse Euseigne	Fromages et tommes

Cette liste de partenaires tirées de l'avant-projet d'itinéraire culturel peut être étoffée, d'autres partenaires étant bien entendu envisageables en fonction de la distance les séparant de l'itinéraire.

10 Déclaration de l'auteur

Le travail de diplôme a été réalisé dans le cadre de mes études à l'Ecole Suisse de Tourisme de Sierre pour l'obtention du diplôme de gestionnaire en tourisme. Ce travail est le fruit de mes recherches personnelles effectuées à partir des sources énumérées dans la bibliographie.

Le contenu de ce travail n'engage que ma propre responsabilité et en aucun cas celle de l'école ou celle de tiers.

Prolin, le 11 juin 2009

Gabrielle Dayer